

## **Un évêque vous parle - RCF Hautes de France - lundi 3 juin 2024**

Chers auditeurs de RCF,

Je vous rejoins aujourd'hui par les ondes, au moment où le projet de loi dit 'd'aide à mourir' est en débat à l'assemblée nationale.

Dès la présentation de ce projet par le Président de la République, j'ai fait part de mes réserves dans un communiqué que j'ai appelé « fuites en avant ».

L'évolution du projet législatif, tel qu'il a été repensé par la Commission des députés, ne rassure pas. Celle-ci confirme les réelles possibilités de dérives autorisées par un texte qui reste flou, refusant d'appeler les choses par leur nom, ouvrant la voie à toutes les transgressions. Des spécialistes confirment que, dans l'état actuel, il serait le plus permissif au monde. Un nombre croissant de personnes et d'institutions, notamment des soignants, font part de leurs vives inquiétudes. Et je m'étonne de la surdité de nos responsables politiques à leur égard.

Le sujet est grave. Il renvoie à nos expériences personnelles, vécues face à la mort de nos proches et leur charge émotionnelle intense. C'est là sa grandeur. Mais c'est aussi sa limite. Car le risque est là de ne raisonner qu'à partir de situations individuelles en négligeant un impact social et culturel considérable.

J'ai eu la chance de visiter cette semaine le service des soins palliatifs de l'hôpital Saint-Vincent à Lille. J'ai été admiratif devant l'attention des soignants portée aux personnes. Tout dans ce service est orienté vers le bien de la personne reçue dans sa globalité. Dans ce lieu qui pourrait être morbide, c'est la vie fragile et belle qui transparaît jusqu'à son terme ici-bas.

Ce lieu si précieux d'humanité m'a fait à nouveau toucher du doigt que la vie est essentiellement relation. La vie éclot dans une fraternité d'écoute bienveillante, traversant les crises, chemins de mort et de renaissance qui supposent de longues et fidèles patientes. Tellement loin de l'idéologie de l'individu triomphant dans son autonomie et sa maîtrise totale, dont je ne peux m'empêcher de penser qu'elle est à la racine du projet d'aide à mourir.

Faciliter la suppression de la vie quand celle-ci devient vulnérable et fragile, c'est encourager une morale du fort qui blesse les petits dont l'existence nous appelle à la relation fraternelle, c'est à dire à l'essentiel de notre humanité.

J'invite les catholiques et les communautés d'Eglise à prier pour que l'Esprit Saint éclaire nos représentants parlementaires.

**+ Laurent Le Boulc'h**

Archevêque de Lille